

## Les installations antiques (1<sup>er</sup> s. ap. JC)

L'occupation de l'établissement se poursuit durant le début de l'époque romaine. Témoignent de cette période la présence de tuiles à rebord ainsi qu'un système hydraulique en pierre. Celui-ci correspond à une tranchée sur les bords de laquelle ont été placés des blocs posés de chant (à la verticale). Sur ces supports reposent des dalles de couverture.

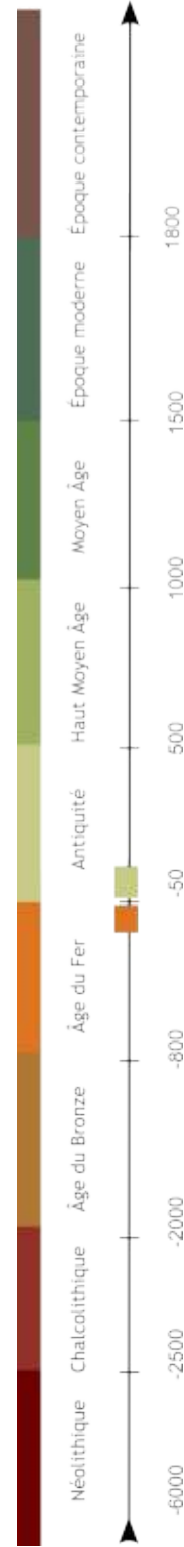
L'aspect sommaire de la construction et l'absence de joint d'étanchéité ne permet pas d'interpréter cette installation comme une canalisation. Il s'agit plus vraisemblablement d'un drain permettant d'assainir l'angle nord-ouest de l'enclos.

Vue des pierres formant la couverture du drain d'époque romaine.



## Quels occupants ? Quelles activités ?

La fouille doit encore répondre à de multiples questions portant notamment sur le niveau social des occupants de cet établissement et sur la nature et l'importance de leurs activités. Tout laisse à penser que l'enclos correspond à une exploitation agricole, relativement modeste si l'on en juge par la faible largeur de ses fossés d'enclos. La présence de petits bâtiments sur quatre poteaux, interprétés habituellement comme des greniers, va dans ce sens. Toutefois, les preuves de productions agro-pastorales (graines, faune) devront être recherchées, notamment dans les rejets présents dans le comblement des fossés. Ce sont ces mêmes rejets qui permettront d'établir l'origine et la qualité des denrées consommées par les habitants et ainsi d'en déduire leur niveau de vie.



Vue de la coupe d'un des trous de poteaux d'un bâtiment à parois déportées. On distingue au centre le « négatif » de la pièce de bois.

Frise chronologique situant les périodes d'occupation du site.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Depuis 2007, l'agrément des ministères de la Recherche et de la Culture permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes allant du Néolithique à l'époque contemporaine. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique. Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 200 personnes et dispose de quatorze agences réparties sur le territoire national (Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, La Courneuve, Limoges, Lille, Lyon, Martinique, Orléans, Poitiers, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes).

**Éveha**  
Études et valorisations archéologiques  
24 avenue des Bénédictins 87000 LIMOGES  
tel: 05 55 10 98 72  
site : www.eveha.fr  
e-mail : bureau@eveha.fr

Tout : F. Sarrazin - DAO : D. Etienne et F. Sarrazin  
Clics : équipe Éveha - Maquette : J.-C. Masse  
© Éveha 2014

**Éveha**  
Études et valorisations archéologiques

Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques

## Sorigny (37)

### La Pièce des Viviers



## Un établissement rural gaulois puis gallo-romain

(1<sup>er</sup> s. avt J.C. - 1<sup>er</sup> s. ap. J.C.)





# Le site à la lumière des recherches archéologiques

L'opération archéologique menée au lieu-dit *La Pièce des Viviers* à Sorigny a lieu en préalable à la construction d'un lotissement, futur *Domaine des Hortensias*, par la société Valeur Plus. Débutée le 11 août, la fouille devrait se poursuivre jusqu'au 17 octobre 2014. L'emprise observée est d'un peu plus de 2,2 ha mais les vestiges archéologiques se concentrent essentiellement dans le nord de la parcelle et se poursuivent vers le nord-ouest.

Le décapage extensif a permis la mise au jour d'un établissement rural créé dans le courant du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. et occupé jusqu'à la fin du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Il se caractérise par la présence de fossés délimitant un enclos rectangulaire d'environ 5 600 m<sup>2</sup> (50 x 112 m). À l'intérieur de cet espace se trouvent plusieurs fossés de partitionnement ainsi que des fosses et les empreintes laissées par les poteaux de plusieurs constructions en terre et bois.

*Plan provisoire des vestiges archéologiques (état au 1er septembre 2014).*



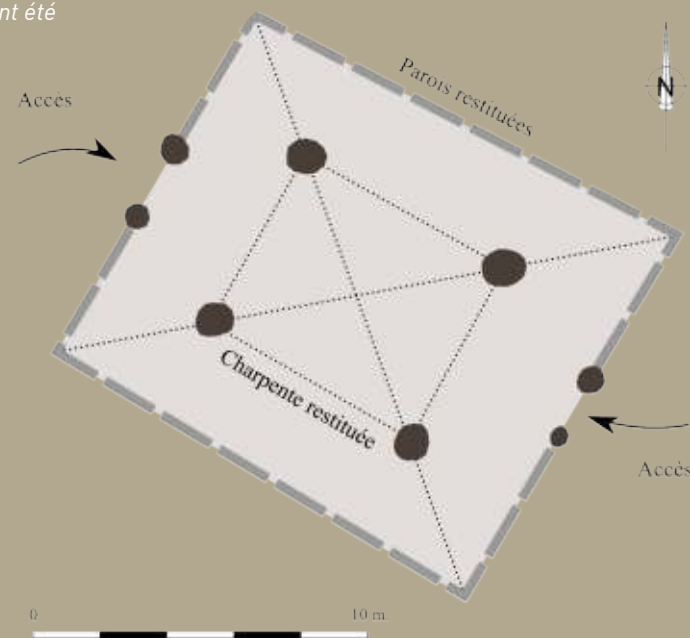
# Des bâtiments de grande ampleur

Parmi les plans de bâtiments discernables à l'heure actuelle se dessinent, dans l'enclos, trois vastes constructions. Elles sont chacune matérialisées par un ensemble de quatre poteaux porteurs formant un rectangle auxquels s'ajoutent deux paires de poteaux situés à quelques mètres des premiers. Un quatrième exemplaire, plus petit, se situe à l'extérieur de l'enclos, proche de son angle sud-est. Ce type d'édifices, dits « à parois déportées », a été reconnu à de multiples reprises au sein d'établissements ruraux de la fin de la période gauloise en Touraine mais aussi dans le nord et l'ouest de la France ainsi qu'en Allemagne.

De ces bâtiments, il ne reste que l'empreinte laissée par les creusements d'installation des poteaux soutenant la structure et, à l'intérieur, la trace de ces pièces de bois grâce à la présence d'éléments [charbons et fragments de torchis] tombés à cet emplacement après leur pourrissement. Ces « trous de poteaux » sont ici d'un gabarit hors norme. Les creusements ont une ouverture de plus d'1 m de côté et une profondeur de 70 cm à 1 m. Les « négatifs » de poteaux - à savoir ce qu'il en reste une fois pourris - indiquent l'emploi de troncs complets ou de demi-troncs de 40 à 70 cm de diamètre. Ces dimensions témoignent ainsi d'une volonté de fort ancrage de la structure porteuse de ces bâtiments dont les longueurs sont comprises entre 8,5 et 14 m.

La fouille de ces bâtiments devra tenter d'en déterminer la fonction (habitat, artisanat ?) ainsi que l'échelonnement dans le temps.

*Schéma de restitution de ces grandes constructions. Bien que les parois déportées ne soient pas conservées sur le site, on peut proposer ce type de plan par comparaison avec d'autres sites archéologiques où des découvertes similaires ont été faites.*



*Vue d'un des trous de poteaux du bâtiment principal (dans l'enclos) en cours de fouille : le creusement aménagé pour installer le poteau a été fouillé sur les 3/4 de sa surface. Le 1/4 laissé permet d'observer le « négatif » du poteau en bois qui se distingue par ses contours très charbonneux.*



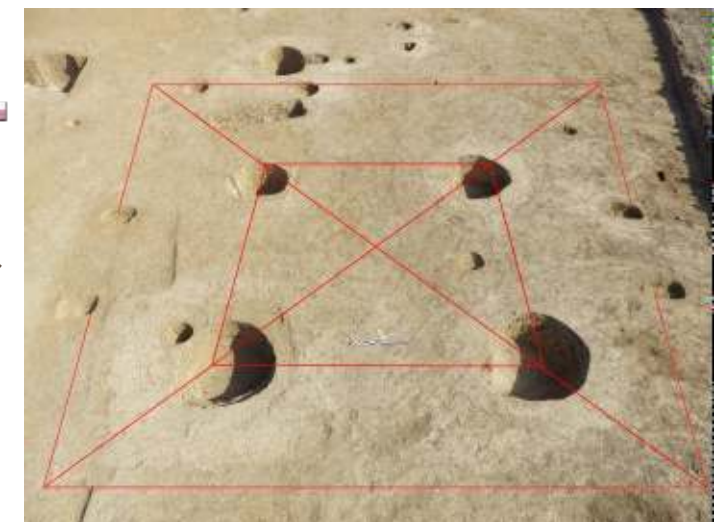
*Vue d'un des trous de poteaux du bâtiment principal fouillé en moitié. On distingue au centre le « négatif » de la pièce de bois.*



*Fragment d'un bord de vase de stockage de La Tène finale.*



*Vue d'un bâtiment à « parois déportées ».*



*Vue d'ensemble des grands bâtiments à « parois déportées ».*

